FREDERIC
NAUCZYCIEL
WWW.FREDERICNAUCZYCIEL.FR

IT'S ALL ABOUT OMAR
BALTIMORE, 2011/2012
OU IL EST QUESTION D'OMAR

Première saison

Photographie

Episodes pilote :
It's All About Omar [Où il est question d'Omar], avec Daryll Illuminati
Les ailes du désir [Angels in America], avec Justin Winston
Without Sanctuary [Sans sépulture], avec DDM

Tirages Ilfochromes taille variable [20x25cm; 160x200cm]

Exposition
Julie Meneret Gallery, New York, 2014

FUCK YOU
Loyalty
ROSE

FIREFLIES
BALTIMORE, 2011/2013

Photographie

Exposition
Distrital Mexico, juin 2013
Julie Meneret Gallery, New York, 2014

Firefly # Ezra Swan (Hands, Tribute to Andy Wahrol)
Firefly # Dale Blackheart (After Nijinski)
Firefly # Leggo Pink La'Beija (High Heels)
Firefly # Darryl Donewitit Chanel (All American)
Firefly # Trebra Taylor (Master of Ceremony)
Firefly # Junstin Winston (Angels in America)
Firefly # Mother Lisa Revlon (Fem Queen with mother)
Firefly # Mike Peele (Banjee Realness)
Firefly # Lo Bell / Gabrielle (Butch Queen)
Firefly # Kory Goose Revlon (After Degas' Dancer)

Making of
Mother Lisa
Trebra Taylor
Justin Winston

Tirages Ilfochromes 122X152cm & 30x40cm

NO
PARKING

NO TRESPASSING
NO TRESPASSING
NO TRESPASSING

VOGUE!
BALTIMORE / PARIS, 2011/2013

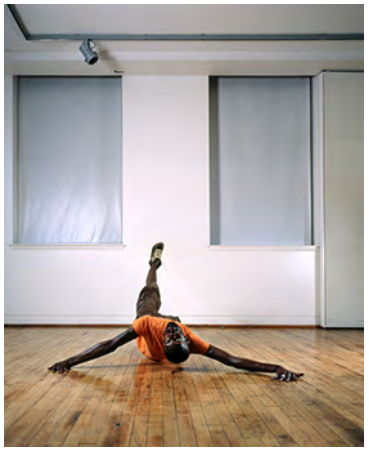
Photographie

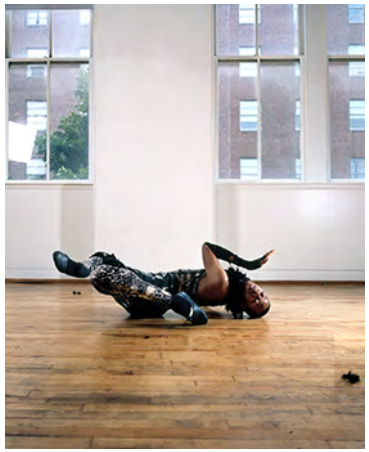
Expositions
Mac/Val, Eté 2012
Galerie Olivier Robert, Décembre 2012/Janvier 2013 (vues d'exposition)
Ecole régionale d'Art de Besançon, Février 2013
Julie Meneret Gallery, New York, Avril 2014

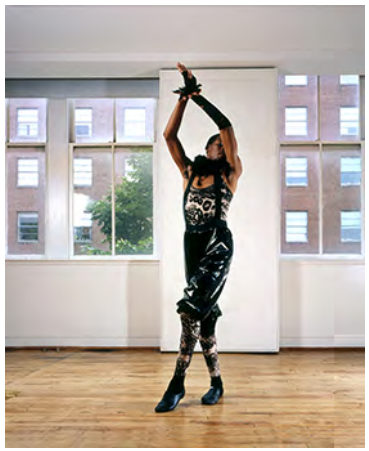
Vogue! Baltimore#*Kory Goose Revlon (d'après la Danseuse de Degas)*
Vogue! Baltimore#*Marquis Revlon*
Vogue! Baltimore#*Ezra Swan (Pose)*
Vogue! Baltimore#*Dale Balckheart (Duckwalk)*
Vogue! Baltimore#*Thunda Revlon*
Vogue! Baltimore#*Kory Gosse Revlon (Dip)*
Vogue! Baltimore#*Marquis Revlon (Cape)*
Vogue! Baltimore#*Justin Winston (Dip)*
Vogue! Baltimore#*Kory Gosse Revlon (Hands)*
Vogue! Baltimore#*Marquis Revlon (Outfit)*
Vogue! Baltimore#*Dale Balckheart (Dip)*

Vogue ! Paris#*Honeysha Khan (Porte de Bagnolet)*
Vogue ! Paris#*Lasseindra Ninja (Alfortville)*
Vogue ! Paris#*Io K'nedy Revlon (Paris 11)*
Vogue ! Paris#*Mona Khan (St. Denis, La Courneuve)*
Vogue ! Paris#*Nayla LaBanji (Bobigny)*
Vogue ! Paris#*Diva Ivy LaBanji (Paris 14)*

Tirages Ilfochromes 122x152cm ou 30x40cm
Collections Fonds national d'art contemporain ; Mac/Val







THE FIRE FLIES,
FRANCESCA, BALTIMORE
BALTIMORE, NEW YORK, WASHINGTON, MEXICO, 2012/2013

Installation vidéo, 2012
2 boucles indépendantes
La Traversée, projection extérieure 45'
The Fire Flies, projection intérieure synchronisée sur 3 murs 42'

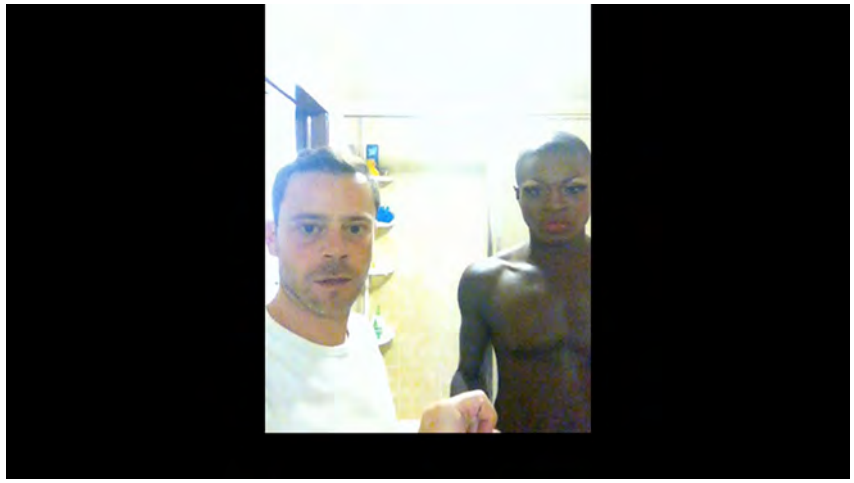
Film / Film installation, 2013, 42'

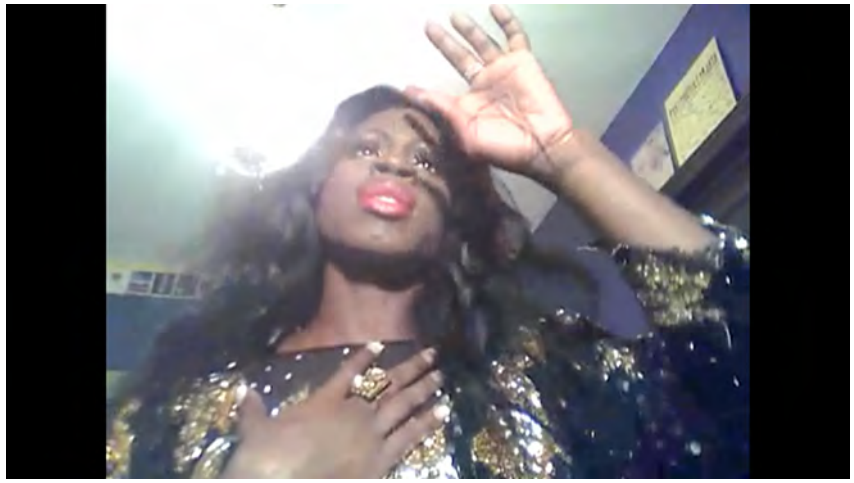
Expositions
Mac/Val, été 2012
Institut supérieur des Beaux-Arts de Besançon, février 2013
Centre Pompidou, octobre 2013
Maison des Arts de Créteil, janvier 2014
Julie Meneret Contemporary Art Gallery, New York, avril 2014

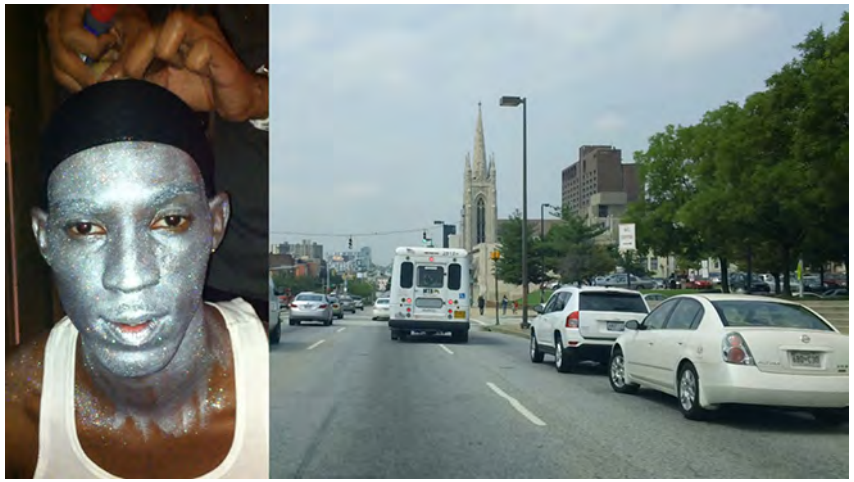
Photogrammes et vues d'exposition

Collection Fonds national d’art contemporain

The Fire Flies, Francesca, Baltimore







I understand,
if I am too much,
or not enough,
for you.

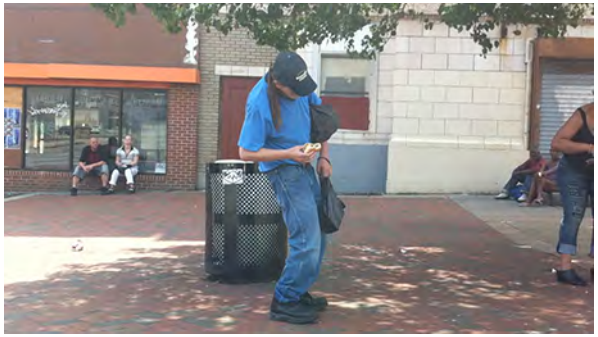
Ezra Swan

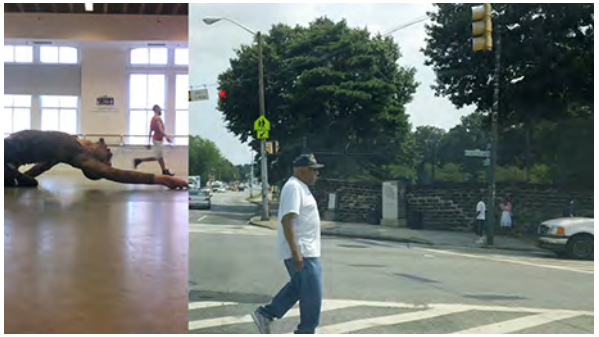
SO BROWN
SO FIERCE
SO BLACK
SO BEAUTIFUL

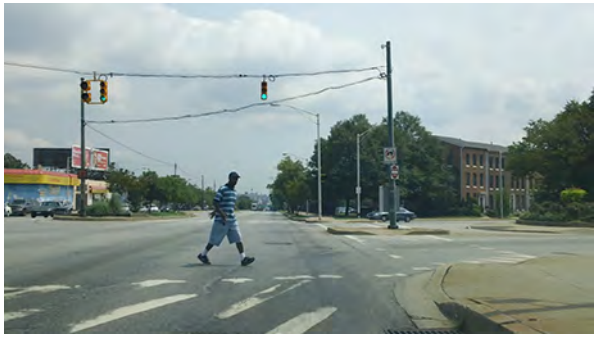
MONROE ST

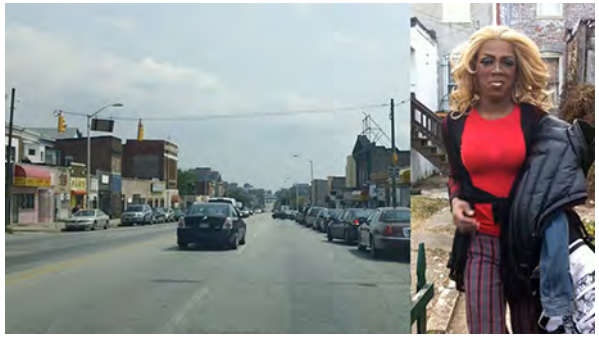
JERRY'S

Are you
recording that?



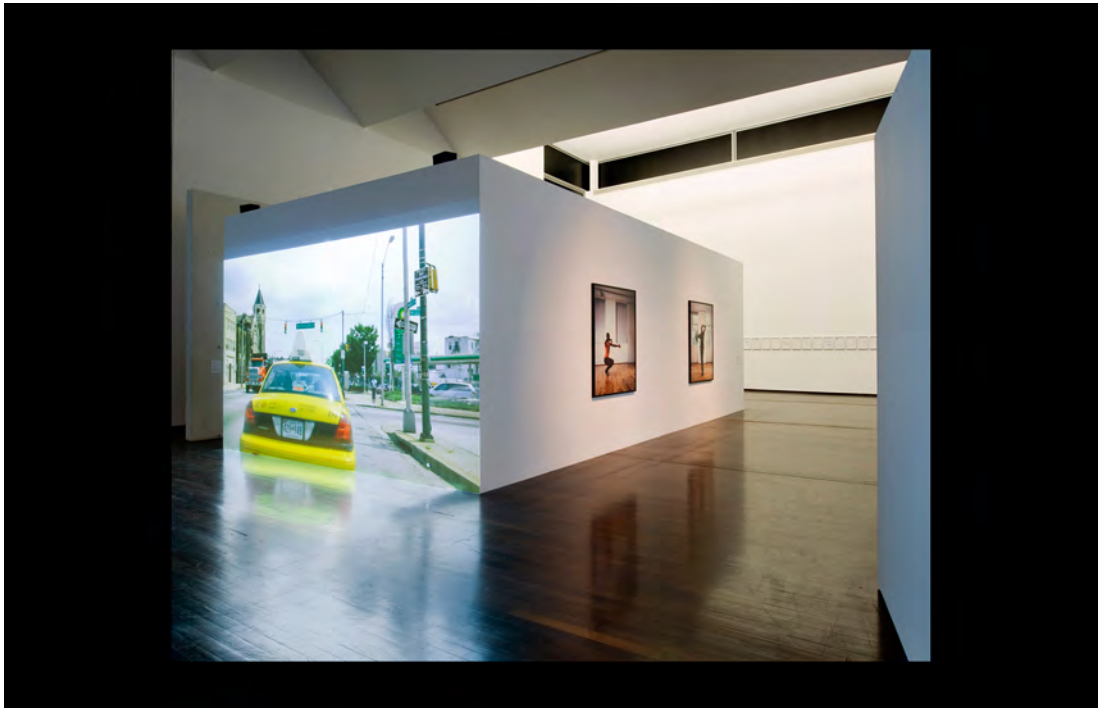


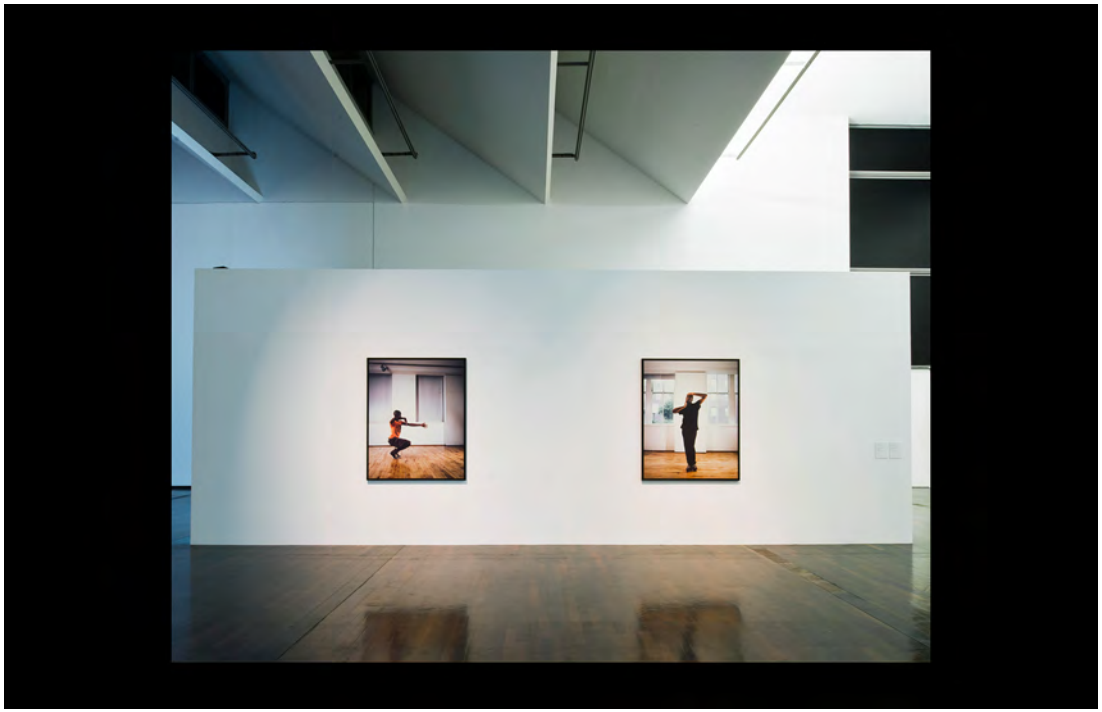


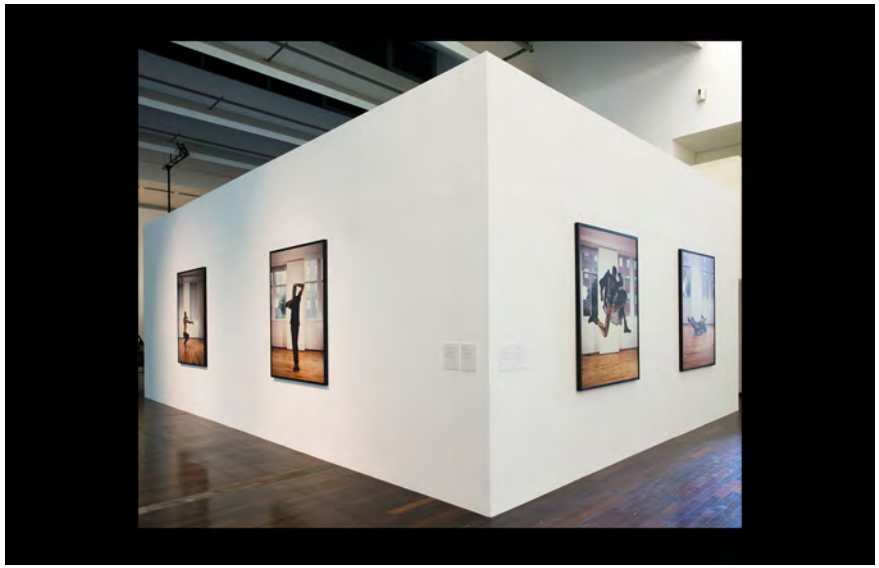


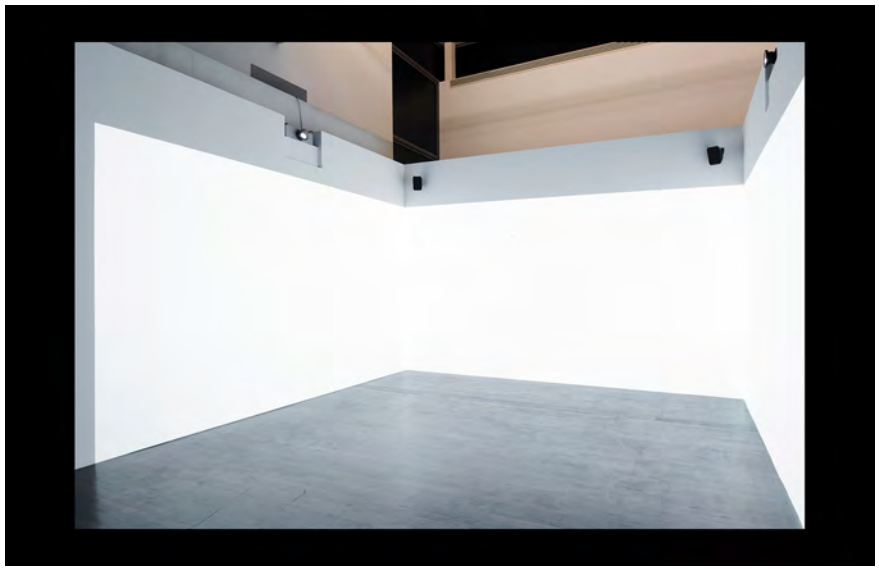
You have to know yourself.
That's all I do. It's the hood.

Dale Blackheart









5,00m
6,50m
2,81m
3,3700m
6,00m

Situations, Nauczyciel : Baltimore, Voguing et quelques autres

Situation(s) [48°47’34’’ N / 2°23’14’’ E], exposition collective au Mac Val
29 juin au 16 septembre 2012

Si Frank Lamy nous a habitué au Mac Val à des propositions où des déploiements théoriques d’une réelle prégnance circulaient d’œuvre en œuvre, d’ « Emporte moi » au récent « IFP », « Situation(s) » vaut [pour] deux vidéos et une installation multi-écrans d’une singulière efficacité. Cette dernière proposition de Frédéric Nauczyciel se détache par sa force plastique.

(…) Sur deux écrans Clarisse Hahn nous montre d’un côté les défilés de femmes mexicaines qui se sont mises nues pour protester contre le vol de leur terre par le gouvernement, de l’autre le témoignage de leur cheffe de file, en un entretien documentant la situation. Là où la robe rend ces modèles anonymes, la nudité mexicaine redonne identité et dignité.

Deux autres pièces importantes de ce dispositif muséal répondent peut être plus au titre et à ses paramètres topologiques mais au cœur d’une géographie humaine. Les deux artistes interviennent autour d’une idée très contemporaine de la danse.

Mélanie Manchot revendique ce champ dans son titre qui sonne comme un hit d’après le disco (le film Dance machine en est à sa quatrième saison !) « Dance all night ». Point de musique pour le visiteur qui se contentera des frottements de souliers sur le sol d’un préau d’école enluminé de guirlandes, et du froufrou de quelque robe plus longue qui ajoute son bruissement à ce martellement de pas. Seul ou en couple chaque danseur, tel un présentateur d’infos télévisées, est doté de son oreillette. Toutes ces danses de salon ou leur version club se côtoient sans se toucher ni ne jamais faire unisson. L’artiste alterne de nombreux plans généraux à hauteur de danseurs avec le contrepoint d’une plongée sur la piste improvisée. La physicalité de la danse renvoie chaque participant amateur ou non à un vocabulaire restreint de pas et de postures très identifiés, si proches du cliché.

La pièce la plus complexe qui mérite à elle seule le déplacement au Mac Val (si ce n’est le nouvel accrochage permanent : « En attendant demain ») est celle de Frédéric Nauczyciel. Si l’on a souvent comparé la scène traditionnelle de la danse à un cube dont le 4° côté se trouve exclu, ici la projection extérieure à l’espace investi déroule un long cheminement pour une entrée en voiture dans l’espace de la ville de Baltimore.

Historiquement le mouvement du voguing approché par l’artiste est né à New York, il y a plus de quarante ans dans les ghettos noirs. Ce lent travelling avant inscrit en latitude et longitude ce long voyage de formes toujours incarnées mais qui ont sauté une ou plusieurs générations depuis les pionniers souvent disparus.
Sur les deux autres murs extérieurs de l’espace investi, quatre tirages photographiques arrêtent en studio une de ces poses que l’on dit inspirées des mannequins qui faisaient la couverture de Vogue. Si ces portraits en action exaucent une pose dans sa magnificence outrée, le cœur de l’installation vidéo propose une fragmentation des scènes qui joue des pans coupés à l’intersection de deux cimaises. La circulation de ces projections d’un angle à l’autre, d’un mur à son opposé, incite le spectateur à se mouvoir, à trouver son espace de perception.
Le mur central reste l’espace où se documente et s’historicise la construction narrative. Le repiquage télévisuel de la déclaration du président Obama sur la mort de Ben Laden s’y trouve encadrée par deux portraits frontaux de vogueurs. L’interview du premier est contrebalancée par le lent démaquillage du second (Francesca : « Where did all the fun go ? »). Chacune de ces séquences - défilé, entretien, représentation - tournées avec un Iphone voit sa qualité intrinsèque, exacerbée par l’agrandissement, dans un partage d’intimité exposée. Le passage chorégraphié d’une séquence à l’autre nous incite à relire la mise en place de l’incarnation de ces clichés en nouvelles scènes d’identités.

Christian GATTINONI

Lacritique.org
http://www.lacritique.org/article-situations-nauzyciel-baltimore-voguing-et-quelques-autres

HARD SKIN
PARK HEIGHT, BALTIMORE 2012

Film (Boucle 16')
Ft. Lo Bell / Gabrielle

Exposition
Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon, février 2013
School 33 Baltimore, 2014

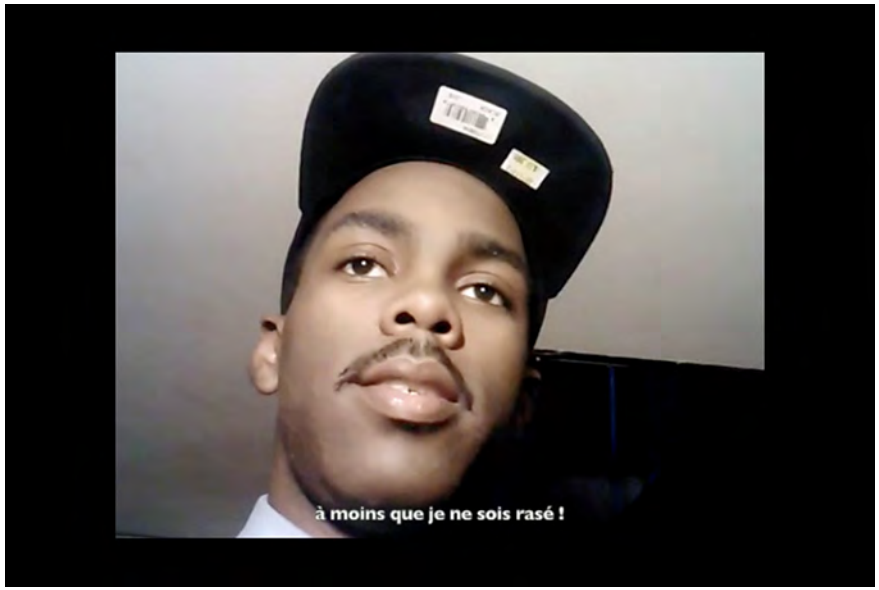
Photogrammes

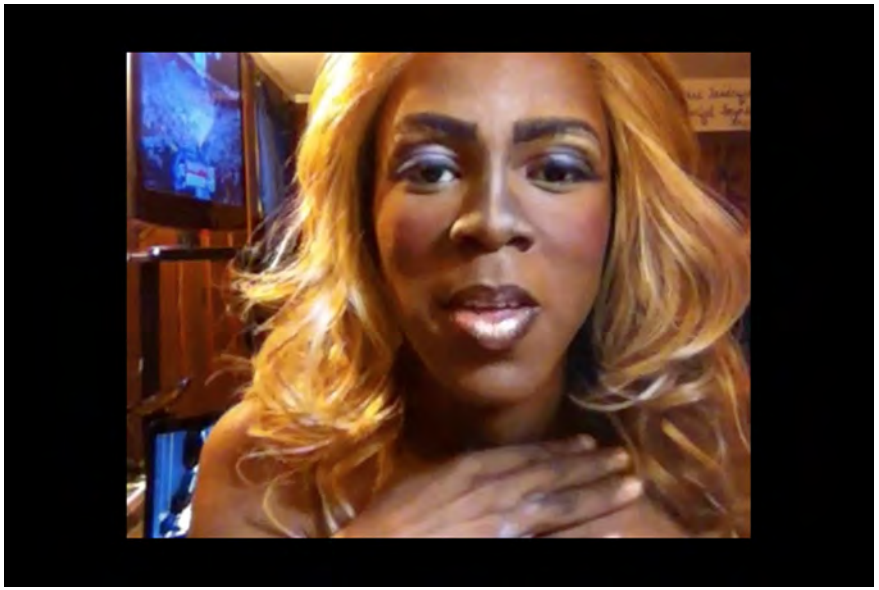
PARK HEIGHT
BALTIMORE 2012

Photographies

Tirages Ilfochromes 40x50cm

LO BELL / GABRIELLE


à moins que je ne sois rasé !



SKIN

BALTIMORE / PARIS, 2012/2014

Film, photographies, performances

Tirages ilfochromes 40x50cm

HOUSE OF HMU
BALTIMORE / PARIS

Films / Live performances

Control – Unmimited Natural Tender – Dale Blackheart [Baltimore]

M. Against the World – Honeysha Khan [Paris]; commentateurs Diva Ivy [Paris], Dale Blackheart [Baltimore]

A Baroque Ball (Ensemble) – Dale Blackheart [Baltimore] & Paris Ballroom

Performances
Centre Pompidou Paris, 2013
Maison des Arts de Créteil, 2014
Julie Meneret Gallery, New York, 2014

(Photos : Laurent Philippe)

The New York Times

WEDNESDAY, MAY 7, 2014

The Fire Flies (Solos/Portrait) *From left, Diva Ivy, Honeysha Khan and Dale Blackheart at Julie Meneret Contemporary Art in a program from "Danse: A French-American Festival of Performance and Ideas."*

A Merging of Movement Cultures and Subcultures

SIOBHAN BURKE

DANCE REVIEW

There is no chief curator, no unifying aesthetic and no central headquarters for Danse: A French-American Festival of Performance and Ideas. This citywide undertaking, led by the Cultural Services of the French Embassy, is willfully, delightfully heterogeneous.

There is, though, a common objective running through the festival's three weeks of programming at 13 institutions: not simply to import French dance to New York (we get that all the time), but to highlight collaboration between French and American artists.

Over the weekend, two such cross-cultural projects, though both small in scale, gave the mind enough to feast on for weeks. Frédéric Nauczyciel's "The Fire Flies (Solos/Portraits)," at Julie Meneret Contemporary Art, is a multigenre installation (photography, video, live performance) inspired by voguing in Paris and Baltimore. A few blocks away at the Club at La MaMa, Edmond Russo and Shlomi Tuizer, both based in Dijon, France, performed a duet, "Embrace," incorporating the poetry of Christina Clark and the music of Oren Bloedow, both New Yorkers.

On Saturday, the Lower East Side's night life supplied an inadvertent soundtrack for "The Fire Flies": the thumping bass of the bar next door and a passer-by peering through the gallery window and shouting, "It's like a live version of 'Paris Is Burning,' right?"

At least one of the voguers in Mr. Nauczyciel's exhibition learned about the dance form — a once underground, now global phenomenon born in Harlem — through that 1990 documentary. One of the evening's two dancers, Honeysha Khan, cites the film (and YouTube) as having piqued her interest in the style.

Voguing, with its exaggerated femininity, thwarts any straightforward use of gender pronouns. But at least in the program notes, Ms. Khan identified the brash, hypersexual persona in her "M. Against the World" as "she." (Her even wilder alter ego, Jamie LaBanji, evidently stayed home in Paris.)

The Parisian Mr. Nauczyciel started "The Fire Flies" as a photo project focusing on voguers in Baltimore. His striking portraits situate divinely decked-out dancers against dilapidated urban backdrops, acts of self-transformation juxtaposed with circumstances that are harder to change.

One of those subjects, Dale Blackheart, was the night's more affecting soloist. In "Control — Unlimited Natural Tender," he melted through torquing, serpentine poses on a makeshift runway flanked by the audience. Strutting slowly past, he made extended, complicated eye contact, his gaze simultaneously admiring and admonishing.

In "Strange Fruit," choreographed by Andy Degroat (Mr. Nauczyciel's mentor), the languishing quality of Mr. Blackheart's violent gestures yielded a poignant paradox.

Yet there was something uncomfortably voyeuristic in all of this. You could spend a while unpacking why. The sterility of the tiny gallery? The unaddressed, historically loaded complexity of a white artist fascinated by the struggles of queer black performers?

If voguing is about assertions of self, "Embrace" (seen on Sunday, presented in cooperation with the La MaMa Moves! Dance Festival) had more to do with two selves merging. Or were they trying to separate? The arc of the relationship between Mr. Russo and Mr. Tuizer — a superbly fluid, nimble duo — was not easy to trace. But that's what gives this work its quiet magnetism and sense of evolving flow.

Ms. Clark's poetry chronicled (sometimes too intrusively) what she called "the journey of these small bodies," as they found myriad ways to support and resist each other. The lyrics accompanying Mr. Bloedow's gruff melodies were descriptive, too ("arms encircling, encircling"). The pair donned and discarded disguises: glasses, gloves, golden sheets. At the end, side by side, they held a sheet in each hand. As they flapped their arms under dimming lights, they seemed to be taking flight, shaking off whatever had bound them.

"Danse: A French-American Festival of Performance and Ideas" continues through May 18 at various New York locations; frenchculture.org.

LE TEMPS DEVANT
GERS 2009/2010

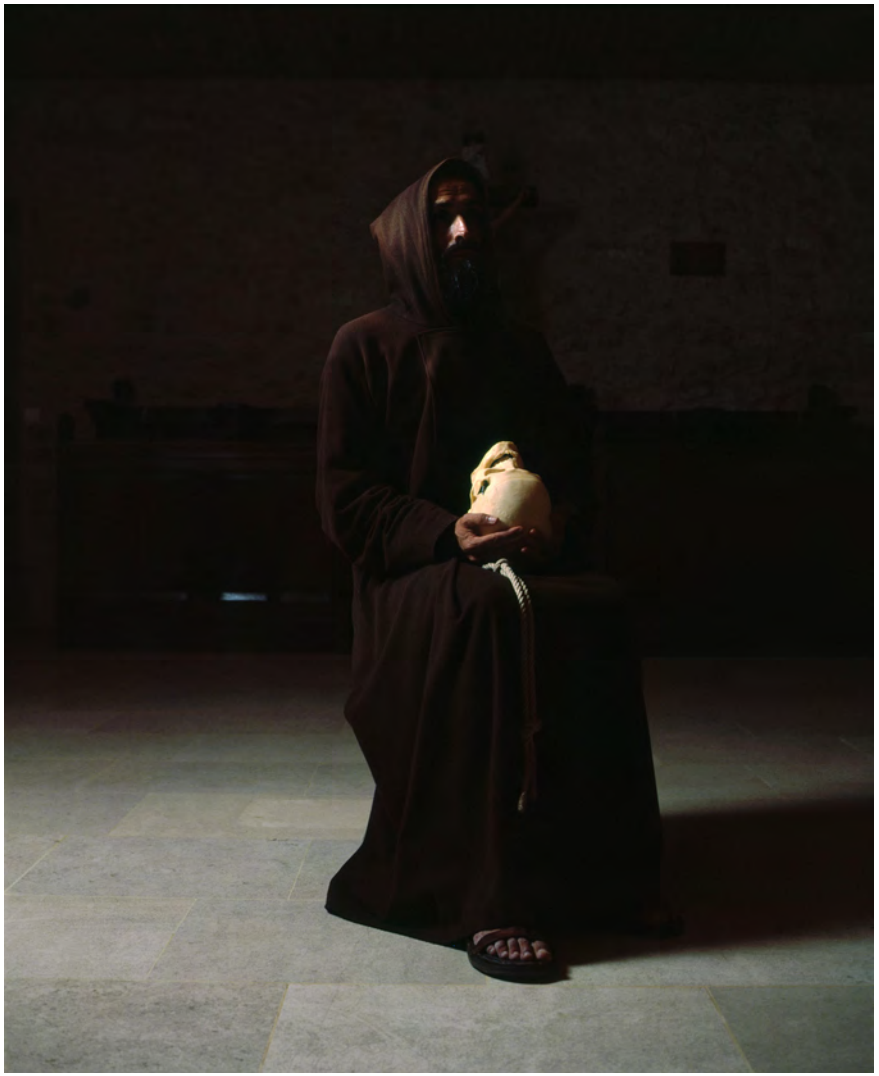
Photographie

Centre d'art et de Photographie de Lectoure, Musée de la Chasse et de la Nature Paris

Expositions
Centre d'Art et de Photographie de Lectoure, 2011
Honfleur Gallery, Washington (USA), 2012
Musée de la Chasse et de la Nature Paris, 2012 (vues d'exposition)

Le temps devant#*Béatrice, Richevolte*
Le temps devant#*Serge, Espas*
Le temps devant#*Soeur Zénaïde, Lectoure*
Le temps devant#*Francis, La Balère*
Le temps devant#*Maxime, La Parisienne*
Le temps devant#*Frère Pacifique, Aurenque*
Le temps devant#*Ysabel, Olympe*
Le temps devant#*Fidelme, St Blaise*
Le temps devant#*Gisèle, Le Galau*

Tirages Ilfochromes 122x152cm et 40x50cm
Collections Fonds National d'Art Contemporain, Musée de la Chasse



DEMEURE
INTIME
FRANCE SUEDE ESPAGNE 2005/2008

Photographie

Expositions
Fotografins Hus, Centre Culturel Suédois, MS1 Singapore Fringe Festival, 2008
Eté Photographique de Lectoure, 2009
Palau de la Virreina et Institut Français de Barcelone, 2009/2010
Musée des Beaux-Arts de Rodez, 2010

Restitution, Kiruna (Suède), 2007
Lumière Obscurcie, Stockholm, 2005
Langue Maternelle, Idiuopmi (Suède), 2007
Le Cri, Idiuopmi (Suède), 2007
La Bonne Distance, Lachti (Finlande), 2007
Mimica, Sitgès (Espagne), 2008
Mi Obligacio, Sagunto (Espagne), 2007
A la Périphérie, Lachti (Finlande), 2007
Origines, Sagunto (Espagne), 2007
Laisser Grandir, Aubignas (France), 2008
Micro-nation, Spanga (Suède), 2007

Natures mortes

Paysages

Tirages Ilfochromes 80x100cm et 100x120cm

AVIREX 89

El fotógrafo infiltrado en casa

La familia contemporánea protagoniza una exposición de retratos

ROBERTA BOSCO
Barcelona

Una de las fotos de la serie *Íntima morada*, de Frederic Nauczicyel.

Frederic Nauczicyel (París, 1968) es un fotógrafo con alma de antropólogo. Sus imágenes tienen el poder de atrapar el observador en historias a la vez íntimas y universales, que dejan mucho espacio a la fantasía individual. Su atípico método de trabajo prevé infiltrarse en casas de amigos y conocidos con el objetivo de acceder a su intimidad cotidiana. En cada familia se queda dos días y dos noches, a lo largo de los cuales les observa en busca de situaciones sugerentes y evocadoras, que tengan un carácter general y, a la vez, relación con su propia vida. Sin embargo, lo más sorprendente es que estas situaciones no son captadas por el artista en el instante en que se producen, sino que son reconstruidas posteriormente hasta el más mínimo detalle. De esta forma, Nauczicyel fotografía reconstrucciones de la realidad, que, sin embargo, de ninguna manera se pueden considerar puestas en escena. "Cuando pido a las personas volver a reproducir un gesto o momento determinado, la emoción vinculada a ese gesto o momento reaparece automáticamente, porque el cuerpo tiene memoria", explica Nauczicyel, que está en Barcelona para la inauguración de la exposición *Íntima morada. Fotogramas de la intimidad familiar*, abierta hasta el 14 de febrero en La Virreina Centre de la Imatge, donde se exhiben 21 fotos, y la sede del Instituto Francés, que acoge siete.

"Las fotos de Nauczicyel son impresiones íntimas de una verdad tan hermética como común, son como reflexiones en voz alta", afirma el comisario del evento, Frederic Montornés. El resultado de las incursiones de Nauczicyel en familias de Suecia, Francia y España, se cristaliza en una serie de escenas domésticas de factura impecable, siempre inmortalizadas con luz natural y sin ningún tipo di manipulación. "Trabajo aún con diapositivas y revelado manual, una técnica destinada a desaparecer pronto", apunta el artista, que no tuvo una formación académica y llegó a la fotografía desde el mundo del teatro, donde trabajó más de una década con el coreógrafo americano Andy DeGroat. A pesar de que no hay indicaciones bibliográficas precisas que permitan localizar cada imagen, el observador puede intentar descubrir dónde fueron captadas a través de particulares, como la placa de un coche o el idioma de un diario, que, sin embargo, no entrañan ninguna certeza.

El optimismo de los célebres Blind Boys de Alabama abre el festival de gospel

MIQUEL JURADO, **Barcelona**

"El secreto es el optimismo; se trata de una música tremendamente desinhibida que contagia optimismo". Con estas palabras explica el creciente éxito del festival Els Grans del Gospel su director Juan Roselló. "En Estados Unidos el gospel es una música eminentemente religiosa, pero aquí ese componente es mucho menor y se valora más su optimismo, los valores humanos que irradian las canciones y la felicidad que contagian". Roselló sabe de lo que habla porque el festival llega ya a su undécima edición creciendo año tras año.

Mañana el festival abrirá sus puertas con un concierto de gala en el Palau de la Música (21.00 horas) protagonizado por la formación más popular y premiada (cinco Grammys en su haber) de los últimos 50 años, The Blind Boys of Alabama. Creados en 1939, no han parado de trabajar desde entonces colaborando con innumerables músicos de pop, rock y jazz y atrayendo a públicos muy diversos.

El festival barcelonés incluye otras propuestas muy diferenciadas entre sí. "Gospel norteamericano, por supuesto, pero también la cara más africana del Soweto Gospel Choir y una producción catalana con más de 200 voces agrupadas por el Institut Gospel de Barcelona. Iremos desde los quintetos a los grandes coros e, incluso, podríamos hablar de musical-gospel".

El Soweto Gospel Choir volverá al Palau el 17 de diciembre. Días antes, el 12, el Liceo acogerá una doble sesión que reflejará los contrastes del género: un pequeño grupo y una gran coral, The Brotherhood Singers y el Amen Gospel Choir. Bridget A. Bazile compartirá escenario con la mencionada coral del Institut Gospel en el Auditori el 23 de diciembre.

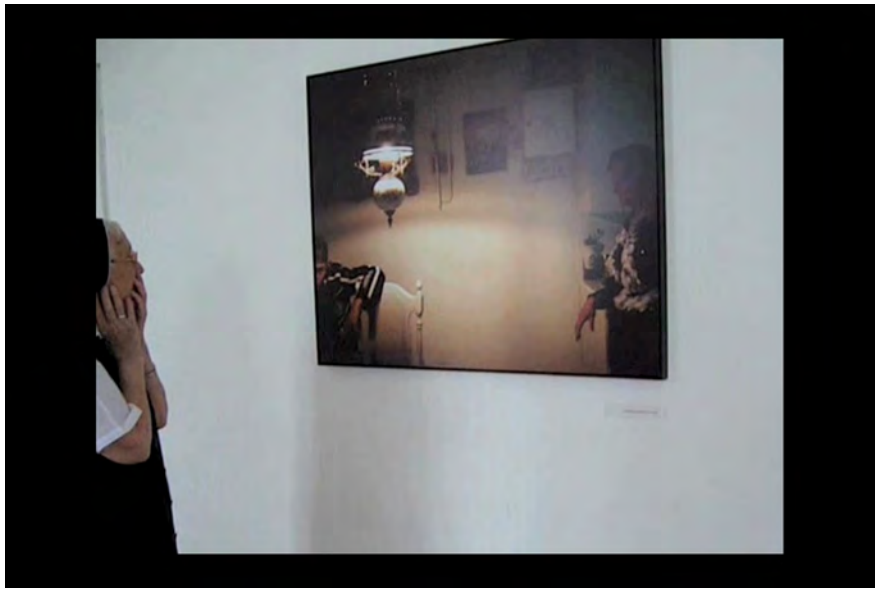
VISITE
DE LA PROVIDENCE
LECTOURE 2009

Film 22'

Visite de l'exposition Demeure Intime, Eté Photographique de Lectoure, avec les Soeurs de la Providence, dans la maison St Louis, ancienne aumônerie de la Providence.

Photogrammes

- enfin, vous l'avez mis dans la chambre de l'évêque,
ça tombe bien



- est-ce que vous vendez ces photos ?

- c'est difficile, de faire une photo comme ça...
regarde : il a la moitié du visage (dans l'ombre)

- elles ont disparu les vaches

- c'est ici que dormais la bonne de l'abbé

- je viens ici faire mes oraisons

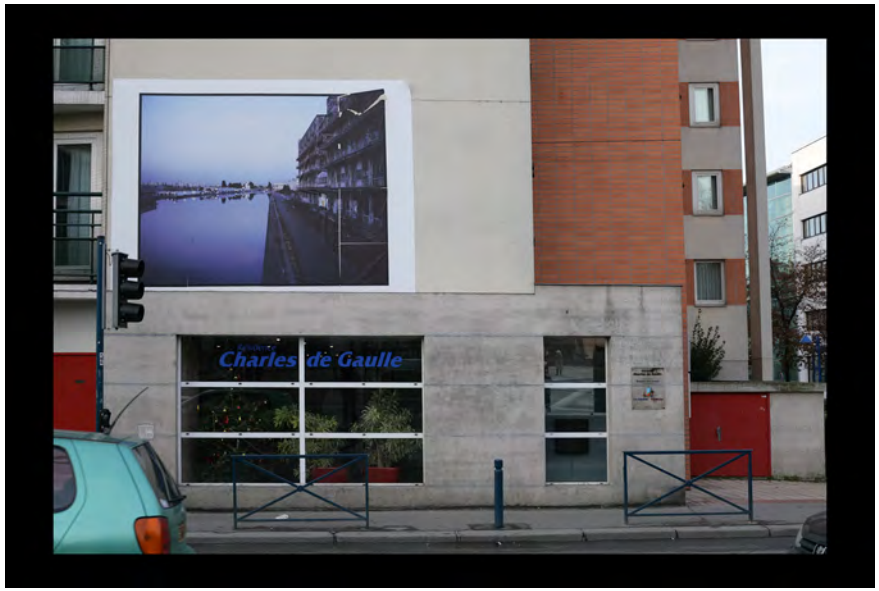
PANTIN
2009

79 Photographies

Exposition
Ville de Pantin, sur les murs de la ville

Affiches 4x3m, 2x3m et 1,50x2m
Tirages 40x50cm

GRIMBERGEN
PMU


Charles de Gaulle

Ecole Maternelle J. Jaurès
Ecole Primaire J. Jaurès

PUBLIC
CEUX QUI NOUS REGARDENT
AVIGNON 2007

Photographie

Expositions
Ecole des Beaux-Arts, Avignon, 2008 £
Ecole régionale d'Art de Besançon, 2009
Rencontres internationales de la Photo d'Arles, 2013

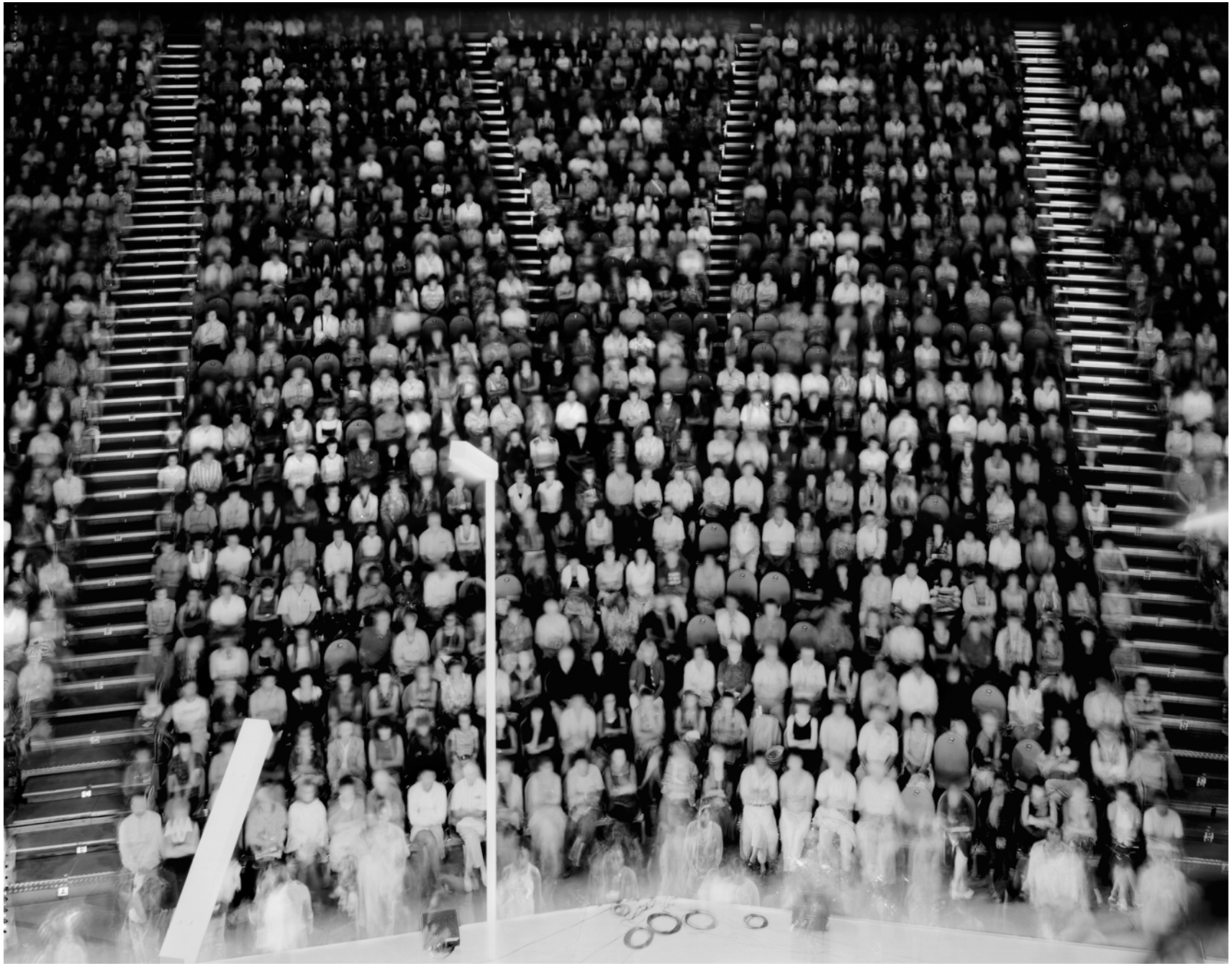
Public#Acte Inconnu (temps de pause 1h45)
Public#Feuillets d'Hypnos (temps de pause 1h30)
Public#Roi Lear (temps de pause 4h30 avec entracte)

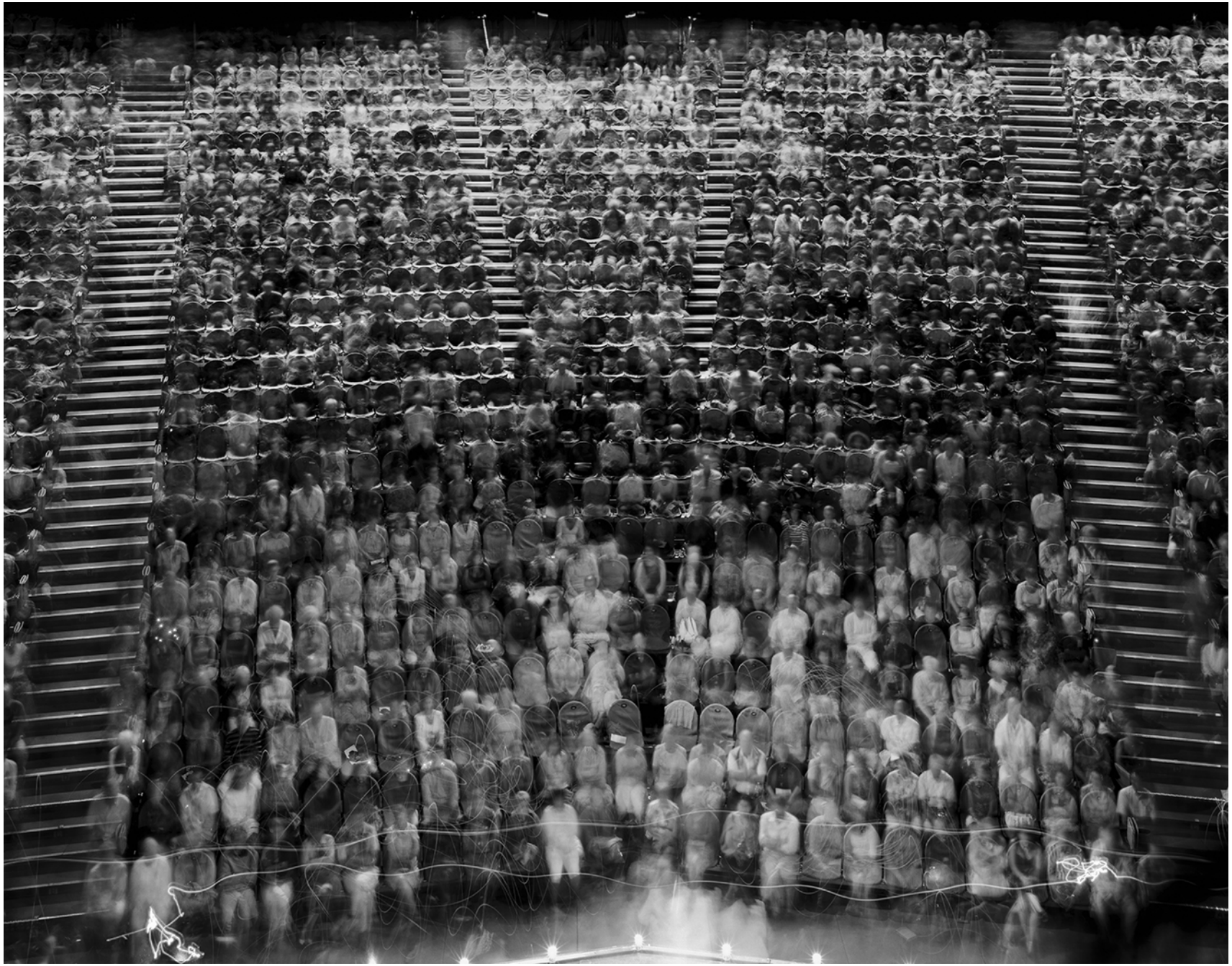
Tirages 215x285cm et 136x170cm

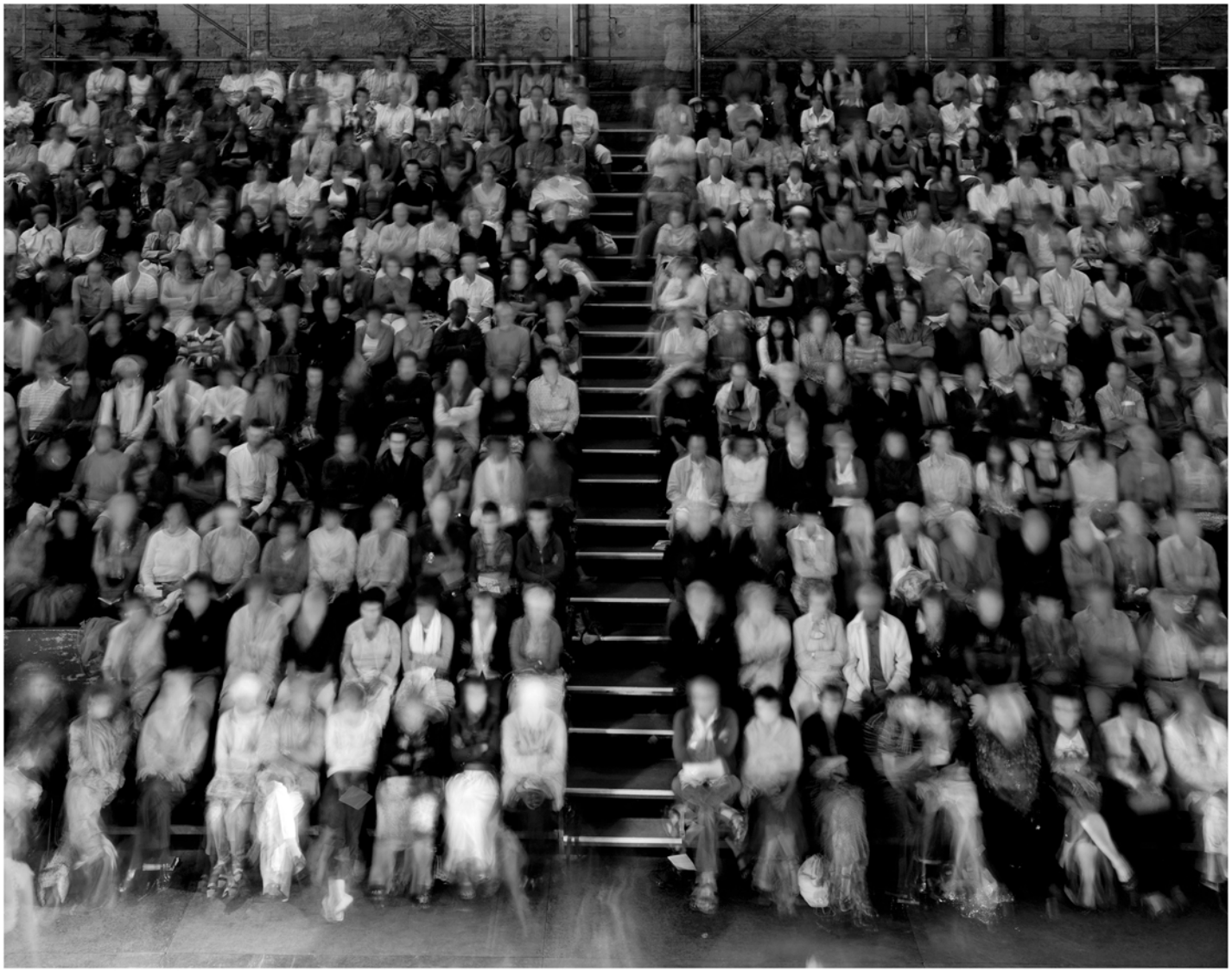
Public#L'Echange (temps de pause 2h45)

Tirage Lambda 120x150cm

Collection Fond national d’art contemporain





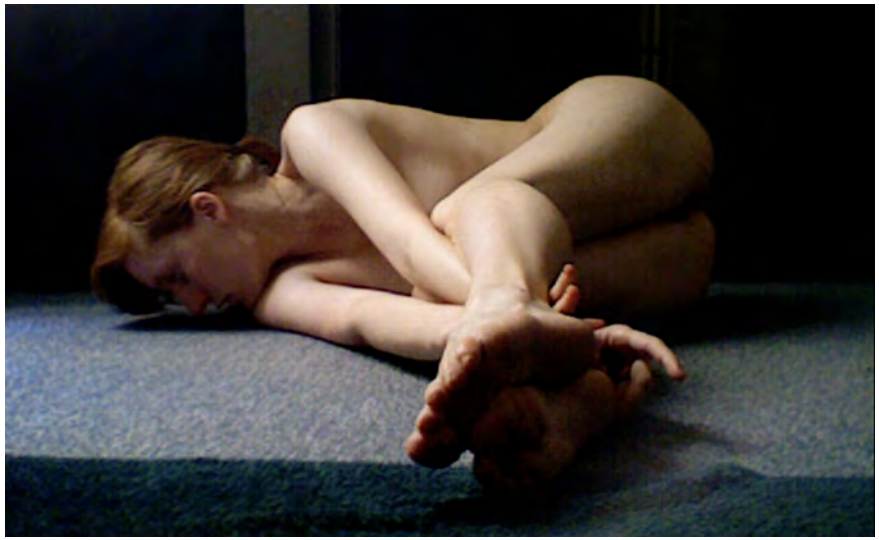


FAIRE SURFACE
[CAPTURES D’ECRAN]
2010/…

Photographies

*Daprè*s Agnus Dei*,1635-1640 de Zurbaran, 37,3X62cm (Musée du Prado, Madrid)*
D'après Homme nu, vu de dos *(Leigh Bowery), 1991-1992 de Lucian Freud, 183,5X137,5cm (Metropolitan Musuem of Art, New York)*

Tirages Ilfochromes d'après capture écran d'une vidéoconférence Skype



STILLS FROM
[1999/2005]
STOCKHOLM, SEOUL, HONG KONG, ISTANBUL,
BUENOS AIRES, OSAKA, NEW YORK, LONDRES, PARIS

Photographies

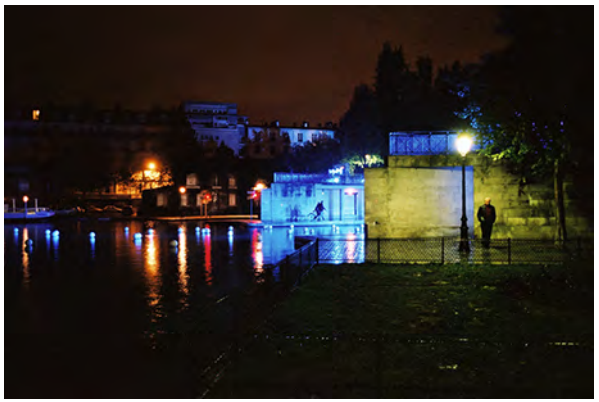
Stockholm, 2005
Séoul, 2006
Hong Kong, 2002
Istanbul, 2005
Buenos Aires, 2003
Osaka, 1999
New York, 2004
Londres, 2004
Paris, 2003

Tirages Ilfochromes 80X100cm ou 100x120cm et 30x40cm

5
Akalla
Hjulsta

GSRD
3301
now

CASA MORALES
Fábrica de joyas
VENTAS POR MAYOR Y MENOR
FABRICACION PROPIA



Studio
35/37, rue de Rochechouart
F-75009 Paris France

Cell +33 611 104 970
fred@fredericnauczyciel.fr

www.fredericnauczyciel.fr
[Facebook] The Fire Flies Baltimore / Paris (Frédéric Nauczyciel)
[Films & performances] www.vimeo.com/fredericnauczyciel